

## Enterrement de Bernardo BIDAOLA à TOLOSA

■ L'autopsie du cadavre de José Bernardo Bidaola (23 ans), disparu à Etxalar (Naparroa) le 25 Avril dernier et découvert à Sare (Lapurdi), n'a pas permis d'établir des conclusions certaines sur les causes et le lieu de sa mort.

D'après un tract diffusé par ETA, Bernardo aurait été torturé par la Guardia Civil et serait mort à ETXALAR, avant d'être transporté en territoire français.

D'après la Guardia Civil, Bernardo, blessé et perdant du sang, après une fusillade avec les Forces de l'ordre, aurait fui de l'autre côté de la frontière.

Un camarade de Bernardo, grièvement blessé et plusieurs fois opéré, est gardé dans l'incommunication absolue dans un hôpital de St-Sébastien... Peut-être ce dernier pourrait-il éclairer l'enquête !

En tout cas, une très grande foule a assisté à Tolosa aux obsèques de Bernardo. Son cercueil était recouvert d'un ikurriña (drapeau basque) que la Police n'a pas enlevé... La conduite au cimetière s'est déroulée au chant répété de «Eusko Gudariak gira»... Le cortège est passé devant la Caserne de la Guardia Civil, qui n'a pas réagi.

## A EIBAR, un tué par un guardia civil

■ Dans un parking d'Eibar, une altercation a mis aux prises deux hommes... L'un, un guardia civil, a sorti son pistolet et tué l'autre.

Accident, dû à la nervosité expliquera la Police. Mais cette nervosité est-elle accidentelle ?

## Meeting à Anoeta

■ Dimanche dernier, un meeting autorisé par le gouverneur du Guipuzcoa, groupant environ 2500 personnes a eu lieu au parc des sports d'Anoeta (St-Sébastien).

Y participaient le PSOE (Parti Socialiste Ouvrier Espagnol), le PNV, les Communistes et les Carlistes... Ont pris notamment la parole Enrique Mugica, pour le PSOE, Arçaluz pour le PNV, Idiaquez pour le PC et Sucia pour les Carlistes.

Sans doute s'agit-il d'un ballon d'essai pour voir comment réagiront les gens - d'une manoeuvre de division des Basques et enfin d'un acte de propagande, tendant à faire croire qu'on «démocratise» en Espagne. Cette propagande est d'autant plus nécessaire au gouvernement de Madrid qu'il cherche à obtenir des prêts importants d'argent de la part des Etats-Unis.

## Juan Carlos en Pays Basque

■ Le bruit court que Juan Carlos viendrait en visite en Euskadi Sud. Comme sa côte y est plutôt mauvaise actuellement, il préparerait sa tournée en proclamant une amnistie des prisonniers et exilés politiques, peut-être pour la fête de St-Jacques de Compostelle (25 Juillet).

De cette amnistie seraient exclus une centaine de condamnés pour «délit de sang»... Une centaine, paraît-il.

Notre position là-dessus est très claire. Nous n'admettons pas cette distinction de délits politiques.

■ Todavía no ha llegado el momento de hacer el balance de los coloquios de los sábados en Bayona. Pero el número de los asistentes (de ambos lado de la frontera), lo sostenido de su atención durante horas y horas, indican ya un éxito fundamental : el pueblo vasco está sediento de diálogo, de confrontación pública de tesis y de búsqueda de posibles convergencias.

Una de las necesidades más urgentes es la de clarificar el vocabulario político vasco ; y a esto contribuyó positivamente la intervención de Jokin Apalategi el pasado 5 de Junio.

En efecto : tras quince años de tergiversación sistemática y de oportunismo verbal por parte de los grupos social-imperialistas, existe una enorme confusión, de la que fueron ilustración varias de las intervenciones del auditorio en torno a las palabras «patriota» y «nacionalista» (que Apalategi, que se expresó en Vasco, daba por «abertzale» y «nacionalista», en un deseo claro de precisar el valor semántico distinto de ambos términos).

En realidad el neologismo «abertzale» tenía ya un sentido, a mi juicio, suficientemente claro ; y en su dimensión política, de afirmación nacionalista, se oponía al término «euskaltzale» (=vascofilo), de signo digamos apolítico. Y yo no veo razones suficientes para ceder a la moda, y adaptarse a las versiones dadas por los oportunistas.

\* \* \*

Pero yendo al fondo, me parece sumamente oportuno este trabajo de clarificación.

Jamás olvidaremos, por ejemplo, la insistencia con que cierta prensa, en Diciembre de 1970, presentó a Izko y sus compañeros como «patriotas españoles»... Tampoco faltan, en ese mismo sector, quienes se proclaman «abertzales», pero al mismo tiempo se oponen a reconocer el carácter nacional de nuestra lucha... O quienes, «patriotas» también, se niegan a caer en el «imperialismo vasco» ; para lo cual, dentro de su «abertzalismo» evolucionado, se niegan a ver en Navarra una región vasca...

D'une part, en effet, les enquêtes sur ces délits et les condamnations sont l'oeuvre de tribunaux d'exception, après des aveux obtenus par un large usage de la torture.

D'autre part, il serait inadmissible que les coupables de délit «de sang» de l'opposition soient gardés en prison, tandis que les nombreux assassins et tortionnaires du régime en place, continueront, dans la liberté, à exercer leurs fonctions.

Enfin, l'amnistie ne signifie rien si elle n'est pas accompagnée de l'instauration des libertés démocratiques, propres aux pays libéraux civilisés.

Independientemente de lo que los social-imperialistas pretendan en sus escritos, un patriota húngaro es un hombre que siente a Hungría, afectivamente ; y que estima, en el plano político, que el pueblo húngaro tiene derecho a crear el Estado de Hungría, para garantizar la identidad húngara y la defensa de los intereses húngaros.

Si donde pone «húngaro» ponemos «español», tendríamos una definición aproximada de lo que puede ser un patriota español. Y si, por fin, donde pone «húngaro» ponemos «vasco», obtendremos una versión aproximada de lo que significa el término «abertzale» (= patriota vasco).

Naturalmente : hablar de «identidad» supone reconocer el hecho étnico diferencial en la base del fenómeno nacional : vasco, húngaro o kurdo. Y esto no por «esencialismo», sino por respeto a la diferencia. Todos somos miembros, a la vez, de un pueblo concreto y de una clase concreta ; como somos miembros de un orden sexual de una época histórica.

Se trata de un conjunto de factores condicionantes concretos, simultáneos y autónomos entre sí ; y fuera de ellos «el hombre» no existe. Lo único «esencialista» y utópico es «el hombre», abstracto, sometido exclusivamente al determinismo económico.

La palabra «abertzale» recibe su especificidad en ese conjunto. Toda reducción semántica y oportunista debe ser rechazada.

J.L. Alvarez-Enparantza

«ENBATA»

Hebdomadaire Politique  
Basque

B.P. 210  
64102 BAYONNE

Abonnement d'un an :

Etat Français à partir de 70 F.

Europe Maghreb à partir de 90 F.

Afrique (avion) à partir de 100 F.

Amérique (avion) à partir de 120 F.

Abonnement Spécial

Etudiant - Apprenti 50 F.

C.C.P. 198.346 BORDEAUX

Photos Zigor Dessins Etxebeltz

Publicité au Journal

Responsable de la Publication :

Jean «Koko» ABEBERRY

Imp. Photograv. du Sud-Ouest